



MIAM
présente

**Bernard Belluc
Delphine Coindet
Gérard Collin-Thiébaud
et invités**

**LA PART
MODESTE.**

la petite épicerie
du **MIAM**

**Musée International
des Arts Modestes**

**04.07.2019
05.01.2020**



LA PART MODESTE est la rencontre improbable de trois artistes, **Bernard Belluc, Delphine Coindet et Gérard Collin-Thiébaud***, reconnus dans des champs différents de la création contemporaine, et que le MIAM a décidé d'interpeller sur leur vision de l'Art Modeste.

Si Bernard Belluc, co-fondateur du MIAM, est ici «chez lui», Delphine Coindet et Gérard Collin-Thiébaud entretiennent, tant par leur démarche que dans leur production artistique, une relation cordiale avec l'Art Modeste.

Tout en poursuivant sa collecte nostalgique, Bernard Belluc opère ici un feedback sur son adolescence ; il sort de ses célèbres «vitrines» pour nous inviter dans son univers cinématographique et musical.

A coup de puzzles et de rébus, Gérard Collin-Thiébaud construit son musée imaginaire entre culture savante et culture populaire, et joue, avec malice, des relations incertaines entre image et langage.

Delphine Coindet quant à elle, poursuit, dans le cadre singulier du MIAM, la remise en question de son œuvre protéiforme, tout en assurant la scénographie de l'exposition ; double posture qui illustre son penchant pour les prises de risque.

Effaçant les limites des espaces conçus par chacun des trois artistes, le parcours de l'exposition est pensé comme une déambulation ouverte sur des points de vue croisés, proximités, frottements et dialogues entre leurs œuvres ; qui ainsi s'interrogent et s'enrichissent mutuellement, dans un joyeux désordre plus ou moins organisé, propre à l'esprit du MIAM.

Pour brouiller encore davantage les pistes, Bernard Belluc, Delphine Coindet et Gérard Collin-Thiébaud convient ici d'autres artistes, amis et complices.

Dans cette exposition, il est question de peinture, de sculpture, d'objets, d'installations, de collections, de mises en espace et de mises en scène ; mais aussi de cinéma, de musique et de danse ...

Suivant les propos du fondateur du MIAM Hervé Di Rosa, qui aime à rappeler qu'il n'y a pas d'œuvre modeste, mais seulement des regards modestes, nous formulons le vœu que, dans le plaisir de la découverte, chacun d'entre vous découvre ici SA part modeste.

Commissariat : Martine Buissart, Norbert Duffort

Scénographie : Delphine Coindet

Invités : Jacques Bonnard, Patrice Carré, Raquel Dias, Hervé Di Rosa, Elisa Fantozzi, Charlotte Guinot-Bacot, Marie-Caroline Hominal, Hélène Iratchet, Bertrand Lavier, Jean-Luc Montginoul.

* dans l'exposition, les trois artistes sont désignés par leurs seules initiales.

HALL —

L'association des trois artistes de **LA PART MODESTE** débute dès le hall : **Bernard Belluc** vous accueille avec la star du film de 1949, **Mr Joe**, **Delphine Coindet** avec son plus grand **Pecker** et **Gérard Collin-Thiébaud** avec ses **Transcriptions** des chefs-d'œuvre de l'histoire de la peinture, accrochés sur un Papier peint de Delphine Coindet.

Gérard Collin-Thiébaud (1946-) G.C-T.

Dès les années 80, G.C-T. est identifié comme l'un des acteurs majeurs de la scène artistique française ; sur un mode qu'il partage avec François Morellet et Bertrand Lavier, il cultive les acquis de la modernité avec un mélange de sérieux et de détachement. Dispositifs audiovisuels, rébus, puzzles, sculptures et installations, œuvres d'art public, G.C-T. finit par aborder tous les médiums et tous les formats. L'ensemble de cet œuvre polymorphe et labyrinthique tient sur la question des relations entre arts visuels et langage: nommer une œuvre, la décrire voire la commenter étant partie intégrante de son processus de création.

Si son attention au langage est en correspondance avec la démarche contextuelle de Delphine Coindet, sa pratique autobiographique de la collection le rapproche de Bernard Belluc et de ses accumulations,

Pour G.C-T., **LA PART MODESTE** c'est l'opportunité d'offrir au public du MIAM son grand musée imaginaire, des chefs-d'œuvre de l'histoire de l'art aux jalons majeurs de l'art moderne, tout en portant, par les yeux de Manet et de Napoléon, un regard décalé sur l'œuvre de ses deux compagnons.



« Comme tout artiste peintre, je m'impose ces séances de peinture quotidiennes dans mon atelier. A ceci près que le petit outillage traditionnel et la matière première sont remplacés par un puzzle, acheté dans le commerce, reproduisant une peinture célèbre ; seul moyen pour moi de ne pas abandonner la peinture... La réalisation d'un puzzle, est en tout point identique à la peinture traditionnelle, tant par les problématiques de forme, couleurs, cadre, que par sa durée, pièce après pièce, touche après touche (que de temps passé à trouver la touche juste, la couleur ou l'élément qui va là, rien que là)... ; de plus ces Transcriptions permettent à tout conservateur de posséder l'œuvre manquante dans sa collection. »

HALL

Sandro Botticelli, *Le retour de Judith à Béthulie*, 1470
Giovanni Bellini, *La Madone avec les saints*, vers 1505
Paolo Caliari dit Véronèse, *Les noces de Cana*, 1563
Pieter Bruegel l'Ancien, *La tour de Babel*, 1563
Pieter Bruegel l'Ancien, *La danse des paysans*, 1568
Giuseppe Arcimboldo, *Le printemps*, 1573
Antoine Watteau, *La gamme d'amour*, 1717
Jean-Honoré Fragonard, *Les Hasards heureux de l'escarpolette*, 1767
Jean-François Millet, *Les glaneuses*, 1857

COULOIR

François Boucher, *Diane sortant du bain*, 1742
Jean-Auguste Dominique Ingres, *La grande odalisque*, 1814
Amadeo Modigliani, *Nu couché*, 1917-1918

CHAI / REZ DE CHAUSSEE —

Delphine Coindet (1969-) D.C.

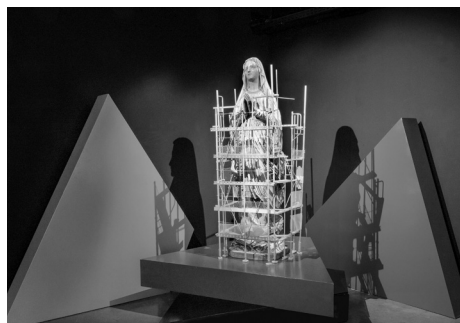
Reconnue depuis les années 90 pour son travail de sculpture aux limites de l'objet et de l'installation, D.C. croise couleur, matériau et forme, en des relations complexes, faites de connivences et de tensions; chaque œuvre étant considérée par l'artiste non «*comme un objet clos et fini, ni même comme un aboutissement, mais plutôt comme une forme intermédiaire et révélatrice du contexte qui la rend possible*».

C'est forte à la fois de cette vigilance sur son œuvre, de sa curiosité amicale pour le monde de B.B. et de son intérêt pour les apports de G.C-T. à la question de la nature de l'art et de ses limites, que D.C. aborde **LA PART MÔDESTE**.



Promesse

En transformant le grand mur en un immense rideau de scène, D.C. fait à la fois œuvre et scénographie, à l'échelle des trois niveaux du chai. Espace de convivialité et d'échanges, le rideau s'entrouvre sur quelques œuvres des autres artistes de l'exposition.



Elisa Fantozzi Cathédrale: un échafaudage précaire vient soutenir le moulage ancien d'une vierge en plâtre, l'ensemble présenté sur des éléments du *Podium Médicis* l'œuvre-socle de D.C. Il est question ici d'échelle et de temps.



Le passage de l'art moderne

C'est à Delphine Coindet, scénographe de l'exposition, que l'on doit cet espace conçu comme un «*morceau de musée*» offrant au public l'illusion de quelques grands chefs-d'œuvre de l'art moderne et un hommage appuyé à l'artiste le plus décliné sur des supports populaires.

D.C. 1x1x1

G.C-T. Transcriptions (1984-2019):

- Edouard Manet, *Le déjeuner sur l'herbe*, 1863
- Georges Seurat, *Un dimanche après-midi à l'île de la Grande-Jatte*, 1884-1886
- Paul Cézanne, *Nature morte à la théière*, 1902-1906
- Pablo Picasso, *Les demoiselles d'Avignon*, 1907
- Pablo Picasso, *Paul en Arlequin*, 1924
- Georges Braque, *Nature morte à la clarinette*, 1927
- Kasimir Malevitch, *Faucheur de blé*, 1929
- Vincent Van Gogh:
 - Les roulottes, campement de bohémiens aux environs d'Arles*, 1888
 - Pêcheurs en fleurs*, 1888
 - La chambre de Van Gogh à Arles*, 1889
 - Autoportrait*, 1889
 - Nuit étoilée*, 1889
 - Tournesols*, 1889
 - Le vase d'iris*, 1890
 - La sieste*, 1889-1890

Charlotte Guinot-Bacot (1983-) Vanité 2

«...*Tout le monde connaît l'air de La Grande Sarabande de Georg Friedrich Haendel, entendu dans le film Barry Lyndon de Stanley Kubrick. Tout le monde s'est déjà trouvé face à une installation d'art contemporain dans une église ou une chapelle. Tout le monde sait que le perroquet répète. Bref, on connaît la musique.*»

Bernard Belluc (1949-)

B.B.

Co-fondateur du Musée International des Arts Modestes, B.B. se présente comme «*collectionneur, figuriniste et artiste plasticien*». Dès les années 70, en parallèle à sa pratique professionnelle du modelage, il accumule de menus objets du quotidien, laissés-pour-compte des Trente Glorieuses ; et c'est au milieu de ce capharnaüm de plusieurs dizaines de milliers de pièces, qu'il forge sa conviction de la valeur de l'éphémère. Derrière ces étagères modestes, B.B. cache un attachement affectif à deux formes d'expression populaire: la chanson et le cinéma.



B.B., *King Kong* :

Deux portes monumentales ouvrent sur *King Kong*, installation, composée de dizaines d'objets glanés au fil des années : masque de gorille des années 30, osselets, dent de dinosaure, clavier de piano en référence à Joséphine Baker dans la *Revue Nègre*. Le tout soutenu par une caisse d'armes de contrebande à l'attention du physicien Branly ; nom qui fait écho aujourd'hui au musée parisien dédié aux arts premiers dont les motifs africains sont nombreux ici.



G.C-T. *Rébus*

Outre le fait de dire les choses les plus compliquées à l'aide d'images ou d'objets les plus simples, ce qui fait la caractéristique des *Rébus* de G.C-T., c'est la présence non dissimulée de la réponse, afin que l'effet de reconnaissance prenne le dessus sur le plaisir de découverte.



D.C. *Podium Médicis*, 2011

Sculpture réalisée par l'artiste à l'issu de son séjour à la Villa Médicis, cette œuvre se compose de huit blocs distincts, chacun d'une couleur différente, dont sept d'entre eux ont une forme identique - un triangle à la pointe coupée -, le huitième étant un heptagone plus élevé, d'un rouge éclatant. Tous sont lisses, brillants, parfaitement géométriques, mais la première particularité de cette œuvre est son caractère modulable. Ici, l'artiste-scénographe a fait le choix de disperser l'œuvre dans l'ensemble de l'exposition, activant ses différentes potentialités plastiques et fonctionnelles : socles recevant les œuvres d'Elisa Fantozzi et G.C-T., sculpture à part entière associée au grand mur.



Patrice Carré, *Peinture à l'œil*,

***De la Tour saucisson* 2017**

Cette œuvre, réalisée dans le cadre d'une mini résidence est le rendu d'une proposition faite par l'artiste à un groupe d'élèves de 1^{ère} de revisiter certaines peintures de Georges de la Tour, grâce à la photographie et à la postproduction d'image. Il en résulte une image à la fois décalée et totalement en relation avec le modèle de référence ; une forme d'art conceptuel dans la vraie vie, qui dialogue avec la *Transcription* du même tableau par G.C-T.

CHAI / NIVEAU 1 —

Le premier étage du Chai s'organise selon trois espaces, construits autour de trois œuvres principales : le Film *L'Albert Ego* et l'installation *Rock'n'Drôle chez les Yéyés* de B.B., *La Prairie*, œuvre monumentale de D.C.

Albert Dieudonné et Napoléon

Dans *L'Albert Ego*, film présenté pour la première fois au public, B.B. rend hommage à son idole Albert Dieudonné, acteur qui tint le rôle titre dans le Napoléon d'Abel Gance (1927) et dont la carrière fut balayée par l'avènement du parlant. Identification post-mortem qui illustre l'attachement affectif de B.B. aux «*grands films*» de l'époque héroïque du cinéma.

«*Suite napoléonienne*», l'espace attenant à la salle de projection, voit la cohabitation d'objets issus de la collection de B.B. - dont ses figurines en faïence de l'empereur - avec les *Artistes en Petits Soldats* et les *Artistes en géants de jardin* de G.C-T., regard critique de l'artiste sur les dérives du monde l'art contemporain. Vitrines et figures sont encadrées par deux *Transcriptions* du célèbre tableau de David, Le Sacre de Napoléon, l'ensemble formant un faux musée d'histoire militaire entre culture savante et culture populaire.





B.B.,

Rock'n'Drôle chez les Yéyés

Cette installation apparaît comme la vaine tentative de l'artiste pour retrouver sa «*chambre d'ado*». Construit autour de la figure d'Eddy Mitchell, l'espace fleure la nostalgie des disques vinyles et des affiches de concerts des années 60. Pendant que le son résonne, on imagine facilement l'ado allongé sur son lit, absorbé par la lecture de la revue *Meteor*, avant de s'évader avec sa véritable Mobylette en compagnie du «*Fou chantant*» dans un monde de science fiction qui prend ici la forme du «*champ fleuri*» de son ami **Jean-Luc Montginoul**.



D.C. *La Prairie*

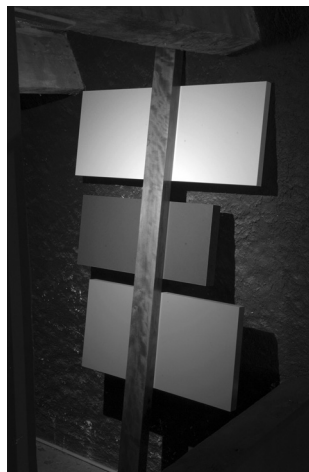
A la fois sculpture, architecture et installation ***La Prairie*** est une des pièces les plus complexes de l'artiste: grande boîte ouverte déversant son contenu de rochers, l'œuvre capte le spectateur dans un jeu de reflets et de miroirs au risque d'être pris dans une grande toile d'araignée. A cette boîte monumentale font écho, les boîtes de **Jacques Bonnard** d'où s'échappent des objets étranges et précieux qui font un mur d'écriture «*Jamais fini*», et les «*suspensions*» de **Raquel Dias**, pièces raffinées qui loin de toute posture humaniste, saluent, en une hybridation de corps et d'esprit, la jouissance des instincts. Le **Marcel Brancusi** de G.C-T., proposition d'hommage à la fois formel et malicieux à ces deux géants de l'art moderne que sont Marcel Duchamp et Constantin Brancusi, veille sur cet ensemble.

CHAI / NIVEAU 2 —

Pour la première fois, les **célèbres vitrines** de B.B., fleurons des collections permanentes du MIAM, font partie intégrante d'une exposition temporaire du musée. Bernard Belluc y accueille pour l'occasion quelques œuvres de plusieurs autres artistes de **LA PART MODESTE**.

G.C-T. dresse, sous la forme d'un **journal lumineux** *Tentative d'inventaire d'une vitrine de Bernard Belluc*, l'inventaire impossible d'une des vitrines de B.B., tandis que D.C. crée un ensemble de grandes pièces géométriques en tissu tendu sur châssis, projections des vitrines sur les murs du musée.

Tandis que de son *Balcon*, revisité par G.C-T., Edouard Manet, en figure tutélaire de l'art moderne, observe **LA PART MODESTE**, D.C. signe discrètement son rôle d'artiste-scénographe avec son *Pilote*.



Musée International des Arts Modestes

23, Quai Maréchal de Lattre de Tassigny

34200 Sète

Tél. 04 99 04 76 44

miam@ville-sete.fr - miam@miam.org

www.miam.org

Heures d'ouvertures:

- du 1^{er} avril au 30 septembre: tous les jours de 9h30 à 19h.

- du 1^{er} octobre au 31 mars: du mardi au dimanche de 9h30 à 12h et de 14h à 18h.

Fermetures annuelles: 1^{er} novembre,

25 décembre et 1^{er} janvier.

Les droits d'entrée du MIAM

- Adultes: 5,60 €

- 10-18 ans, étudiants*: 2,60 €

- Groupes de plus de 10 personnes: 3,60€

- Groupes scolaires: 25 € par classe

- Gratuit le 1^{er} dimanche du mois, pour les moins de 10 ans, les demandeurs d'emploi* et les groupes scolaires sétois.

Visites commentées

- Toute l'année: le premier samedi du mois à 15h, avec Bernard Belluc, co-fondateur du MIAM.

- Tout l'été visites guidées de l'exposition à 14h30 et 16h.

- Visite guidée de l'exposition sur rendez-vous pour les groupes.

Contact: 04.99.04.76.86

*Sur présentation d'un justificatif en cours de validité.

La petite épicerie est le service pédagogique du **Musée International des Arts Modestes** à Sète, avec les enseignantes de l'école des Beaux-arts: Vanessa Notley, Claire Giordano, Sylvette Ardoino, Lise Chevalier et des artistes invités.

Les ateliers enfants/ados (de 3 à 18 ans)

- Le mercredi libre service.

- Le premier week-end du mois pour les stages « Crispy ».

Pendant les vacances scolaires le lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi, consultez le programme de la petite épicerie sur beauxarts.sete.fr

Tarif des ateliers

- Enfants et adolescents: 3 €/heure.

- Formule goûter 1 adulte + 1 enfant (3 ans et plus ou ado): 5,50 €.

Contact

Réservation au 04.99.04.76.44

petite-epicerie@ville-sete.fr

beauxarts.sete.fr

Suivez nous sur Facebook et Twitter!!

<https://www.facebook.com/petiteepiceriedumiam/>

[https://www.facebook.com/MIAM- Mus%C3%A9e -International-des-Arts-Modestes-103984836320932/](https://www.facebook.com/MIAM-Mus%C3%A9e-International-des-Arts-Modestes-103984836320932/)

<https://twitter.com/miamsete>

